



Revue de Presse du Liban et du Moyen-Orient

# Médiarama

Lundi 21 Mai 2012  
Numéro 95

Médiarama, [www.alintiqad.com](http://www.alintiqad.com)

## Titres des journaux

As Safir (Nationaliste arabe)

*Le Akkar avec l'armée face à la discorde... grâce à la vérité*

An Nahar (Proche du 14-Mars)

*Le Akkar après Tripoli, et l'explosion s'étend après la mort d'Abdel Wahed*

Al Akhbar (Quotidien de gauche)

*La loi de la rue*

Al Joumhouria (Propriété d'Elias Murr)

*Un gouvernement neutre en gestation*

L'Orient-Jour (Proche du 14-Mars)

*Le Liban entraîné de force dans la tourmente syrienne*

Al Hayat (Quotidien saoudien)

*Combats à Damas et sa campagne... roquette contre les observateurs à Douma*

Al Watan (quotidien syrien non-étatique)

*Des hommes armés accueillent les observateurs à Douma avec un RPG... Annan à Damas à la fin du mois.*

Al Quds al-Arabi (Edité à Londres)

*L'armée renforce ses forces à Damas avec l'arrivée des combats. Des responsables démentent leur assassinat: Al-Jazeera et al-Arabiya pratiquent la désinformation*

## L'événement

### *Le Liban glisse dans le chaos et la violence*

Le Liban a sombré ce week-end dans une situation chaotique ponctuée de violences, notamment à Beyrouth, après la mort, dimanche matin, à un barrage de l'Armée libanaise, du cheikh Ahmad Abdel Wahed et de l'un de ses gardes du corps, dans la localité de Koweikhat, dans le Akkar. Proche du député du Courant du futur (CDF) Khaled Daher, le dignitaire religieux sunnite est un partisan actif des insurgés syriens au Liban-Nord.

La confusion a régné sur les circonstances de la mort de cheikh Abdel Wahed. Son entourage assure que l'armée a ouvert le feu d'une manière injustifiée alors qu'il se rendait à Halba, pour participer à un meeting organisé par Khaled Daher. Mais les milieux militaires affirment que des membres du convoi ont refusé de s'arrêter au barrage et ont ouvert le feu en premier, blessant un militaire et endommageant un Humvee. Cinq fusils-mitrailleurs et des centaines de balles ont été retrouvés dans les véhicules du convoi.

Dès l'annonce de la mort de cheikh Abdel Wahed, Khaled Daher et le député Mouin Merhebi ont appelé les habitants à «chasser» l'armée du Akkar pour la remplacer par les Forces de sécurité intérieure.

Dans une tentative d'apaiser les esprits, l'armée a annoncé la formation d'une commission d'enquête pour déterminer les circonstances de l'incident. Elle a aussi allégé sa présence à Halba, pour éviter des frictions avec les partisans des deux députés. Le chef du bloc parlementaire du CDF, Fouad Siniora, a tenu, lui, un discours modéré, appelant les gens au calme et à la retenue et exprimant son appui à l'Armée libanaise, tout en réclamant que les responsables de la mort de cheikh Abdel Wahed soient sanctionnés. Le mufti de Tripoli, cheikh Malek Chaar, a également tenu un discours modéré. Cela n'a pas empêché des groupes de jeunes en colère de couper les principaux axes routiers et les routes secondaires au Liban-Nord à l'aide de pneus enflammés. En fin d'après-midi, le mouvement de contestation s'est étendu à Beyrouth, où de nombreuses routes ont été fermées. L'autoroute du Sud a été provisoirement coupée à la hauteur de Nahmé et des routes ont été également bloquées dans la Békaa. Mais le plus grave s'est produit à Tarik Jdidé, dans la capitale, où des miliciens du CDF ont attaqué une permanence du Courant arabe, dirigé par Chaker Berjaoui, qui est proche de la Résistance. Des violents combats aux armes automatiques, aux roquettes et aux grenades se sont déroulés toute la nuit, faisant deux morts et 18 blessés. Des sources de sécurité citées par la presse libanaise affirment que le CDF a profité de l'incident de Akkar pour tenter de reprendre le contrôle des quartiers de Beyrouth en y éliminant ses adversaires sunnites. Alors qu'au nord, l'objectif est d'obtenir le départ de l'armée afin de soustraire cette région à l'autorité légale pour que les insurgés syriens puissent y avoir les mains libres.

## Al Joumhouria (Quotidien proche du 14-Mars)

Il y a un an, la Qatar a tenté de jouer le rôle de modérateur au Liban, en essayant d'établir des relations avec tous les partis libanais, après avoir obtenu une légitimité à l'occasion de l'accord de Doha. Le Qatar voit dans le Liban, notamment Tripoli, une porte stratégique pour saboter la Syrie en y injectant de l'argent et en y faisant passer des armes, dans le but de renverser le régime syrien. Des sources diplomatiques à Beyrouth ont révélé que le navire Lutfallah II, qui est passé par l'Egypte en provenance de Libye, transportait des caisses d'armes sur lesquelles on pouvait lire l'inscription «armée qatarie».

Ces mêmes sources ajoutent que le ressortissant qatari Abdel Aziz Attiya, arrêté au Liban avec Chadi Mawlaoui, est considéré comme le principal financier d'Al-Qaïda au Liban et en Syrie. Il est le frère d'Abou Khalifa Attiya, le chef du cabinet de l'émir Hamad Ben Khalifa Al Thani. C'est pour cela que l'émir est personnellement intervenu auprès du Premier ministre Najib Mikati, qui a demandé au procureur général près la cour de cassation, Saïd Mirza, de vérifier l'état de santé du suspect. C'est la raison invoquée pour le libérer et effectivement, M. Attiya a quitté Beyrouth vendredi dernier. Ce n'est qu'après son départ que le Qatar a appelé ses ressortissants à éviter de se rendre au Liban. Pour ce qui est de Chadi Mawlaoui, la source indique que le jeune homme était un officier de liaison entre un ressortissant qatari qui a offert une somme d'argent aux insurgés syriens et la personne qui a pris livraison de l'argent. Mawlaoui a avoué avoir acheté des armes qu'il a envoyées en Syrie et avoir rencontré le Jordanien Abdel Malek Abdel Salam, le financier d'Al-Qaïda au Liban, qui l'a chargé de distribuer des sommes d'argent fournies par Attiya.

## L'Orient-Le Jour

*Scarlett Haddad, journaliste libanaise indépendante*

Le plus grave dans tout ce qui se déroule au Nord, c'est la professionnalisation de la sécurité, avec une schématisation réductrice qui pousse les gens interrogés par les différents médias à présenter l'armée comme étant une institution proche «des chrétiens et du 8 Mars» (certains cheikhs salafistes parlent même de «l'armée des croisés»), la Sûreté générale comme une institution sous le contrôle du Hezbollah, et les FSI comme étant aux mains du courant du Futur, et donc des sunnites (...) «C'est donc comme s'il y avait un plan secret pour vider le nord du pays de toute force de sécurité non sunnite, pour laisser la voie libre aux courants extrémistes, alliés à l'opposition syrienne», soulignent les milieux du 8 Mars. Les estimations des FSI ont beau affirmer que les extrémistes représentent 20% des habitants de Tripoli, ces courants cherchent à montrer qu'ils sont les plus forts. Des sources de sécurité précisent que les derniers événements se préparaient depuis quelque temps, puisque la tente du sit-in, place al-Nour, avait été offerte par cheikh Omar Bacri avant l'arrestation de Mawlaoui, lorsque les courants salafistes prévoyaient d'organiser un sit-in de soutien aux islamistes emprisonnés sans jugement. Les mêmes sources de sécurité révèlent que cinq groupes relativement bien organisés ont bougé: le groupe de cheikh Salem Raféi, celui de Hussein Sabbagh, celui de Amid Hammoud (un ancien officier de l'armée), celui du député Khaled Daher, et celui de la mouvance proche de l'Armée syrienne libre. Ces groupes ont poussé leurs partisans à se déployer dans la ville, notamment à Abou Samra, et à édifier des barricades, créant ainsi une sorte de nouvelle ligne de démarcation. En quelques heures, la capitale du Nord a failli basculer dans une guerre civile, car des forces hostiles au courant islamiste ont à leur tour menacé de se déployer dans la ville, notamment les partisans du ministre Fayçal Karamé, ceux du mouvement de l'Unification islamique, ceux du PSNS et ceux du Front d'action islamique, tous proches du 8 Mars et hostiles à l'opposition syrienne.

## ILS ONT DIT...

**Général Jean Kahwaji**  
commandant en chef de l'Armée libanaise

“ **La rhétorique politicienne est à l'origine de la sédition et des tensions.** L'armée ne laissera pas la situation se détériorer au Liban-Nord ou dans quelque région libanaise que ce soit. L'armée est là pour protéger les Libanais, pas pour les attaquer.

**Michel Aoun, chef du Courant patriotique libre (allié du Hezbollah)**

“ **Des pays étrangers comptent contre le Liban en bénéficiant d'une aide intérieure.** Vous n'avez pas besoin d'un dessin pour comprendre qui sont ces pays et qui sont ceux qui ont essayé de nuire en 2006 et lors de la guerre de Nahr el-Bared. Trouver un remède pour le Liban est devenu très difficile, car le pays souffre de nombreuses maladies. Cela est dû au cumul qui s'est produit depuis 1993. Les prochaines élections législatives constitueront une étape cruciale dans l'histoire du Liban. Soit nous remportons, avec nos alliés, 65 sièges et plus au Parlement et nous sauvons le pays, soit nous perdons et c'est le peuple libanais qui aurait perdu une occasion. On ne peut pas réélire ceux qui ont mené le pays à sa situation actuelle, c'est à vous de faire le bon choix. Certains critiquent l'armée pour l'affaiblir. Il y a aussi d'autres extrémistes qui appellent les soldats sunnites à quitter la troupe et à se joindre à eux. On ne peut pas traiter ce genre de problème d'une façon consensuelle.

**Samir Geagea, chef des Forces libanaises (14-Mars)**

“ **Seul l'État libanais est responsable** du maintien de la sécurité des citoyens. Nous ne devons pas revenir en arrière et prendre en charge notre propre sécurité. Le camp adverse est satisfait de ce qui se passe à Tripoli car il tente de dépendre la capitale du Liban-Nord comme étant le fief des terroristes, des salafistes, des fondamentalistes et des membres d'Al-Qaïda et de donner ainsi des sunnites du Liban une image de terroristes. L'armée libanaise devrait prendre en charge une fois pour toutes la sécurité à Tripoli.

#### **4 pays du Golfe appellent leurs ressortissants à éviter et à quitter le Liban**

*Après les Emirats arabes unis, Qatar et Bahreïn, le Koweït a appelé lundi ses ressortissants à éviter de se rendre au Liban en raison des tensions. Dans un communiqué, le ministère des Affaires étrangères, a conseillé aux Koweïtiens qui se trouvent au Liban de le quitter. Selon le journal As Safir, les membres de la communauté libanaise du Qatar vivent dans l'angoisse depuis une semaine, de peur d'être expulsés du jour au lendemain. La visite du ministre libanais des Affaires étrangères à Doha, Adnane Mansour, qui a été reçu par l'émir, a quelque peu calmé les craintes des Libanais. Par ailleurs, le Premier ministre Najib Mikati aurait dépêché aux Emirats le ministre d'Etat Marwan Kheireddine pour tenter de convaincre les autorités de revenir sur leur décision.*

#### **Siniora boycotte la réunion de Dar el-Fatwa**

*L'ancien Premier ministre Fouad Siniora a boycotté ce lundi une réunion extraordinaire de Dar el-Fatwa, convoquée au lendemain de la mort du cheikh Ahmad Abdel Wahed au Akkar. M. Siniora voulait que la plus haute instance religieuse sunnite réponde aux accusations de l'ambassadeur syrien aux Nations unies selon lesquelles le Liban serait la base arrière des «terroristes» opérant en Syrie.*

## **Al Akhbar**

*Ziad Zaatar, journaliste libanais indépendant*

Wadi Khaled et ses villages, Ersal et sa montagne ou même les projets agricoles du Kaa, ne suffisent plus pour servir de base-arrière aux insurgés syriens. Ils se sont enfoncés dans le Liban profond, comme n'importe quel libanais. Ils se déplacent librement avec leurs armes, à Tripoli, sans se soucier des services de sécurité libanais.

Il y a quelques jours, les services de renseignements militaires ont perquisitionné un appartement près de l'hôpital Al-Zahraa, à Abi Samra, à la recherche d'un homme qui menaçait un officier libanais pour une histoire de vengeance. Le suspect a été arrêté, il s'agissait d'un Syrien nommé Maaman Najjar, alias Abou Alaa. Mais l'affaire ne s'est pas arrêtée là. Un accrochage a eu lieu entre une unité des SR libanais et un groupe d'hommes armés syriens, qui ont été épaulés par des miliciens libanais. Maamam a été extrait de la voiture des SR par les hommes armés et remis en liberté. Une enquête a permis de découvrir que le suspect est un trafiquant d'armes notoire et qu'il se vante d'avoir participé à des massacres en Syrie. Il conserverait d'ailleurs sur son téléphone portable des vidéos montrant les atrocités qu'il a commises. Interrogées par Al-Akhbar, des sources de l'opposition syrienne ont nié que Maamam Najjar ait participé à des actions militaires, précisant toutefois qu'il est l'un des éléments les plus actifs au sein de l'opposition. Ingénieur de formation, il serait un crack en informatique.

Toujours à Abou Samra, un accrochage armé a opposé des membres du Mouvement de l'unification islamique (MUI) et des partisans d'un responsable du Courant du futur (CDF). Une trentaine de membres de l'Armée syrienne libre (ASL) se sont déployés dans le quartier pour prêter main forte au responsable du CDF. Le comité des habitants du quartier a dû intervenir pour demander aux miliciens syriens de ne plus apparaître publiquement en arme. A Abou Samra, l'hôpital Al-Zahraa a été transformé en base de l'ASL et trois hommes armés gardent en permanence l'entrée de l'établissement. Des chefs de l'ASL se déplacent dans des voitures portant des plaques d'immatriculation du Parlement libanais, sous la protection de personnalités politiques libanaises. Connus pour leurs affinités islamiques extrémistes, ils circulent munis de leurs armes personnelles qu'ils ne quittent jamais, sous prétexte qu'ils ont échappé à des tentatives d'enlèvement de la part de «parties proches du Hezbollah».

## **AL Watan** (Quotidien non-gouvernemental syrien)

Le groupe terroriste Front al-Nusra a revendiqué lundi l'explosion qui a fait neuf morts samedi dans la ville de Deir Ezzor (Est), selon une déclaration de l'organisation diffusée sur Internet.

L'explosion s'est produite à proximité du siège du renseignement militaire. Parmi les victimes de l'attentat figuraient des civils et des gardiens du bâtiment. Plus d'une centaine de personnes ont été blessées dans l'explosion. Le Front al-Nusra a également menacé, sur un forum islamiste, de poursuivre ses attentats contre les représentants du régime.

Les médias indiquent que l'authenticité de la déclaration ne peut pas être vérifiée. Auparavant, le mouvement islamiste a revendiqué la responsabilité des attentats perpétrés le 10 mai dernier à Damas, à côté d'une autoroute menant vers l'aéroport international. Deux explosions, qui visaient l'antenne des services spéciaux, se sont produites au moment où des employés se rendaient au travail et des écoliers, à l'école. Selon les dernières informations, l'attaque a fait 55 morts et 372 blessés.